

"Martinos", c'est la reproduction de la signature de Mathurin,
premier de notre lignée en Nouvelle-France,
telle qu'elle apparaît sur son acte de mariage enregistré à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 16 juillet 1690.

Le Martinos

JOURNAL DES FAMILLES MARTINEAU & ST-ONGE

Volume 4

Numéro 4

Juin 1993

SOMMAIRE

	Page
Mot du Président.....	54
Nouveaux membres.....	55
Merci à Pierre St-Onge.....	55
Hommage à Yvette St-Onge.....	56 -57
Ascendance d'Yvette et Pierre St-Onge.....	57
Pique-nique 1993.....	58
Assemblée générale.....	59
Quand les journaux parlent de nous.....	60-61-62
Nécrologie.....	63-64-65

*Les Martineau - Saintonge,
descendants de l'amière Mathurin Martinos Inc.*

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Septembre 1992 - Août 1993

EXÉCUTIF

Président: Roger St-Onge,
402-4250 Savard,
Trois-Rivières, Qc. G8Y 2G6
Tel (819) 372-1651

Vice-Président: Robert St-Onge,
395 - 4ème Avenue,
Grand-Mère, Qc. G9T 2R6
Tel (819) 538-7795

Secrétaire: Marguerite St-Onge Rivard,
165 Jonette,
St-Étienne-des-Grès, Qc. G0X 2P0
Tel (819) 535-2311

Trésorière: Monique St-Onge Boucher
1600 Place de la Gimardière,
Trois-Rivières, Qc. G8Y 2C5
Tel (819) 375-9482

DIRECTEURS

Lise Thérien,
1420 - 13ème Avenue,
Grand-Mère, Qc. G9T 2T1
Tel (819) 538-5840

Michel St-Onge,
201-4445 Henri Bourassa Ouest,
Ville St-Laurent, Qc. H41 5G5
Tel (514) 336-0876

Jean-Guy St-Hilaire,
287 Milot,
Cap-de-la-Madeleine, Qc. G8T 7L9
Tel (819) 375-8217

Kathleen St-Onge,
1271 Avenue Tour du lac,
Lac-à-la-Torue, Qc. G0X 1L0
Tel (819) 533-5273

François St-Onge,
1635 Calixa Lavallée,
Trois-Rivières, Qc. G8Y 3G1
Tel (819) 379-3918

*Envoyez toute correspondance
relative au journal à l'adresse suivante:*

**Roger St-Onge
Journal "Le Martinos"
402-4250 Savard
Trois-Rivières, Qc. G8Y 2G6**

**IMPRESSION
COPIEXPRESS DE LA MAURICIE INC.
TROIS-RIVIÈRES, QC.**

MOT DU PRÉSIDENT

L'arrivée de juin de chaque année évoque non seulement le temps de la fin des classes pour tous nos enfants mais aussi l'approche des vacances familiales. En effet nous avons tous besoin d'une période de repos où l'on pourra oublier les soucis et tracas de chaque jour pour se laisser aller à des moments de détente qui vont régénérer en nous les énergies dépensées. Pour quelques uns, ce sera un voyage. Pour d'autres, ce sera une vacance d'été au chalet familial. Mais pour chacun de nous, membre de l'association des Martineau - Saintonge, l'été nous fournit un événement spécial : celui du pique-nique annuel. Ce sera là l'occasion de profiter d'une belle journée d'été pour se réunir et fraterniser avec des membres de la famille que nous ne voyons pas trop souvent. On dit toujours à regret que l'on ne se voit qu'à l'occasion de funérailles. Alors, pensons-y bien, profitons du pique-nique annuel pour venir rencontrer et jaser avec des gens qu'il nous fait toujours plaisir de revoir. Voyez le programme détaillé plus loin dans ce journal.

Aussi dans ce journal, vous trouverez le détail de notre rencontre annuelle fixée au samedi 18 septembre 1993. Les membres du CA responsables de l'organisation de cette journée, en unanimité avec tous le conseil, ont décidé de modifier cette réunion afin de fournir, à tous les participants, l'occasion d'une rencontre pleine d'activités diverses. Nous souhaitons que vous viendrez en grand nombre et que vous communiquerez au cours du mois d'août avec un membre du CA pour vous procurer vos billets de participation. Les membres du conseil d'administration font tous les efforts possibles pour vous offrir des activités toujours intéressantes. Votre participation nous indiquera votre appréciation pour les efforts que nous faisons.

En terminant, je voudrais m'excuser auprès de tous ceux et celles qui se sont déplacés soit à St-Boniface ou St-Léon-le-Grand pour l'activité "Retour aux Sources" et constater que je n'y étais pas. J'ai délégué le vice-président, Robert St-Onge, à St-Boniface et la secrétaire, Margot St-Onge, à St-Léon pour m'excuser, auprès de ceux qui s'étaient déplacés, de ne pouvoir être au rendez-vous. En effet, j'ai été retenu à la maison durant trois semaines en juin pour une très forte grippe. Et c'était durant les deux samedis de retours aux sources pour les descendants d'Hilaire St-Onge. Cette activité est donc remise à plus tard.

Enfin, je voudrais souhaiter à tous de très JOYEUSES VACANCES 1993.

Roger St-Onge

NOUVEAUX MEMBRES

225 - Robert Martineau
910 Anne Lemoyne
Boucherville, Qc.
J4B 3S8

226 - Jacques Martineau
8270 De marseille
Montréal, Qc.
H1L 1P6

Un grand merci à Pierre St-Onge pour nous avoir fourni l'article suivant sur sa tante Yvette St-Onge. Ce sont des sujets comme celui-ci ou comme celui relatant la vie du notaire Martineau publié dans notre journal de mars 1993 que nous aimerions recevoir et ainsi pouvoir partager avec tous nos membres les événements heureux ou expérience de vie spéciale qui peuvent s'être produits au cours de la vie de l'un des nôtres. Notre banque d'article est à sec. J'ai peine à croire qu'il ne puisse y avoir quelqu'un qui n'ait pas quelque chose à raconter et à nous transmettre. Pour avoir un journal de famille intéressant, il est essentiel d'avoir le support de tous en nous fournissant des articles. Nous espérons fortement votre collaboration.

HOMMAGE À YVETTE ST-ONGE

par Pierre St-Onge - no. 86

Fille de Georges St-Onge (Valérie St-Yves), petite-fille de Narcisse St-Onge (Marie-Louise Hamelin), *Yvette* est née à Ste-Angèle de Prémont, le 26 juin 1917. Il s'en fut de peu pour qu'elle soit l'une des premières dans le livre des baptêmes de cette nouvelle paroisse, mais le curé n'étant pas encore en poste, *Yvette* fut baptisée à St-Paulin.

La 7ème d'une famille de 17 enfants, (10 garçons, 7 filles), elle était à toute fin pratique la première des filles, puisque la 2ème enfant, Léa, est décédée toute petite. C'est pourquoi, à 14 ans, elle dut abandonner l'école, à son grand détriment, pour aider sa mère dans les tâches ménagères. Valérie venait en effet d'accoucher pour la 17ème et dernière fois.

Yvette donne donc un bon coup de main à sa mère pendant 11 ans, puisque à 25 ans, le 2 janvier 1943, elle épouse *Ulric Fréchette* de St-Paulin, demeurant sur la route de St-Alexis.

Elle avait remarqué ce jeune homme alors qu'il était allé à la messe, à Ste-Angèle. Il avait une soeur qui habitait cette paroisse. Mais le tout a commencé à Pâques 1942, alors qu'*Yvette* était invitée à une partie de sucre organisée dans le voisinage des St-Onge, chez une cousine d'*Ulric*. Après quelques mois de fréquentations, ils unirent donc leurs destinées en plein hiver, le 2 janvier 1943, date gravée dans la mémoire de plusieurs car une anecdote s'y rattache.

À cette époque, un des moyens de transport, les plus utilisés en hiver, était certes le "snow-mobile" surtout au lendemain d'une grosse tempête. Ce n'est donc pas surprenant d'apprendre que pour se rendre à son mariage, *Ulric* avait réservé les services du propriétaire d'un tel véhicule. Mais le 2 janvier à 9 heures, c'était pas mal tôt pour un lendemain de jour de l'an. Le conducteur ayant fêté pas mal fort, il était hors de question qu'il se lève pour respecter son engagement. *Ulric* cherche donc en vain un remplaçant pour le conduire, mais il a finalement dû téléphoner à *Yvette* pour qu'elle lui envoie un des charretiers déjà rendu chez les St-Onge. Ce charretier étant apparemment distrait par les soeurs d'*Ulric* qui prenaient place dans le "snow", le véhicule se retrouve pris sur le côté du chemin. Les gars durent donc, même s'ils étaient bien vêtus pour la cérémonie, déprendre le véhicule. Étant déjà pas mal en retard, cela n'était rien pour faire sourire *Ulric*. Grâce à la compréhension du curé Bellemare de Ste-Angèle, le mariage fût célébré à 11 heures, avec 2 heures de retard.

Au début de leur mariage, *Yvette* et *Ulric* s'installent pour peu de temps à Louiseville, où *Ulric* s'était trouvé un emploi de garçon d'écurie au Château-Louise. Mais ce qui l'intéressait surtout, était de devenir fermier. Étant au courant de ce désir, Viateur, le frère aîné d'*Yvette*, les informe qu'une ferme est à vendre à St-Paulin. Ils en font l'acquisition et c'est là que naissent leurs 6 garçons, dont 5 sont mariés, faisant d'*Ulric* et *Yvette*, les heureux grands-parents de 13 petits-enfants. Les garçons du couple sont: Ghislain (Denise Émond), René-Paul (Lise Roberge), Ivanhoé (Hélène Vincent), Firmin (Ginette Giguère), Serge (Jeanne Bergeron) et Sylvain.

Ulric et *Yvette* vécurent sur cette ferme pendant une bonne quarantaine d'années, avant de se retirer au village de St-Paulin, laissant à Serge, le soin de poursuivre leur travail.

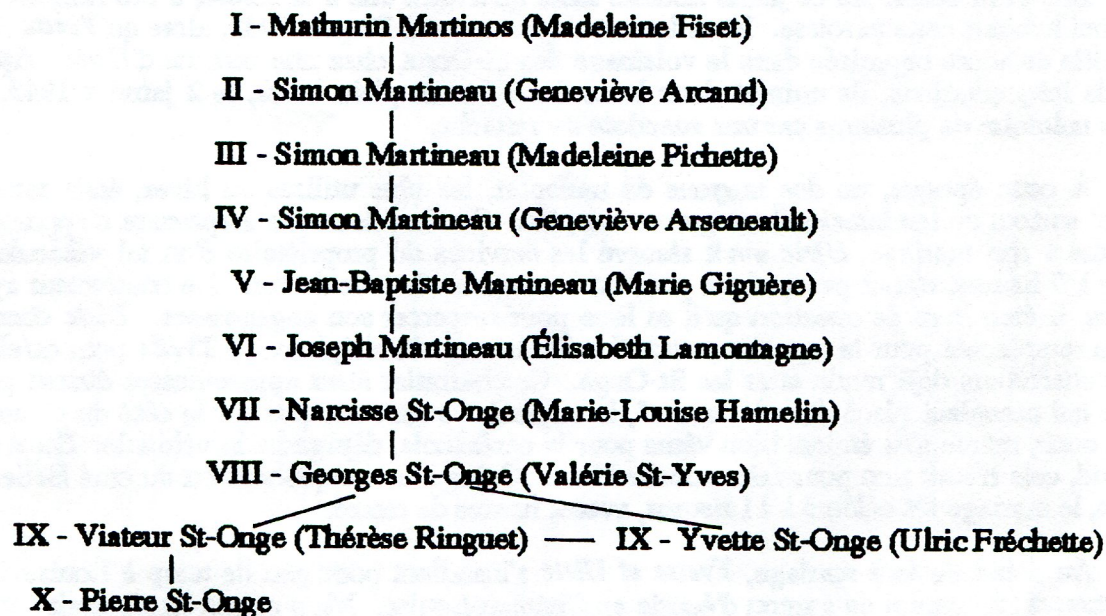
HOMMAGE À YVETTE ST-ONGE suite...

Lorsque leurs enfants leur ont fait part du projet de fêter leurs noces d'or, en comprendra pourquoi, *Ulric et Yvette* ont refusé que cela se passe en hiver, même si les "snow-mobiles" se font rares.... La date du 3 octobre 1992, avec 3 mois d'avance sur leur 50 ans de vie de couple, leur a semblé une date plus favorable pour regrouper parents et amis.

Notons qu'après Lucien St-Onge (Simone Ringuet), Viateur St-Onge (Thérèse Ringuet) et Florian St-Onge (Georgette Grenier), *Yvette* est la 4^{ème} de la famille de Georges St-Onge à atteindre cette marque enviable de 50 ans de mariage.

Félicitations pour vos 50 ans de vie de couple, et nous vous souhaitons plusieurs autres années de bonheur.

Pour votre information, je vous soumet la lignée ancestrale d'Yvette et de Pierre St-Onge :



ACTIVITÉ ESTIVALE**PIQUE - NIQUE**

au domaine des Frères de l'Instruction Chrétienne
à la Pointe-du-Lac (voisin de l'église paroissiale)
entre TROIS-RIVIÈRES et YAMACHICHE
via l'autoroute 40

LE SAMEDI 7 AOÛT 1993

en cas de pluie, les activités auront lieu au gymnase de l'école

ADMISSION : \$3.00 par personne

*gratuit pour enfants de 3 ans et moins

*cartes de membres en vente sur place

HORAIRE DE LA JOURNÉE : 10:00 à 11:00 : Inscription
11:00 à 12:00 : Installation, rencontres individuelles,
Joute de balle molle
12:00 à 13:30 : Dîner
14:00 à 15:30 : Compétition de fer à cheval inter groupe
de famille.
15:30 à 16:00 : Résultat des compétitions
16:00 à 16:45 : Messe à la chapelle des Frères
16:45 à 17:00 : Au revoir !

A apporter:

- * votre dîner
- * jeux divers: pétanque, cartes,
jeux de poches, fers, anneaux,
gants de baseball, etc....

Service sur place:

- * toilettes
- * eau
- * terrain de balle, de pétanque, de volley-ball
- * Terrain pour jeu de fers,
- * boulangerie Guay dans le village à proximité
des Frères (pâtisseries, fèves au lard, etc.)

*Les Martineau - Saintonge,
descendants de l'ancêtre Mathurin Martinos Inc.*

RÉUNION ANNUELLE ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

au Chalet du Parc des Chûtes de Shawinigan

situé sur l'île Melville
entre Shawinigan et Shawinigan-Sud

SAMEDI LE 18 SEPTEMBRE 1993

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

14:00 - 14:30 - Inscription

14:30 - 16:00 - a) Visite de la Centrale Hydro-électrique
b) promenade en ponton sur la rivière St-Maurice
le coût de la promenade est de \$1.25/personne

16:00 - 17:30 - Assemblée Générale

18:00 - 19:30 - Souper

20:00 - 24:00 - Soirée dansante et de fraternisation

Coût de l'activité (excluant la promenade en ponton)

\$ 15.00 par adulte

\$ 7.50 par enfant de moins de 13 ans

Les billets seront en vente par les membres du conseil d'administration. La date limite, pour donner au traiteur le nombre de convives, est le 4 septembre 1993.

Faisons-nous un devoir d'être présent - nous comptons sur votre présence

QUAND LES JOURNEAUX PARLENT...
DE NOUS...

Le Nouvelliste Jeudi 3 juin 1993

Un coin de chez nous

Saint-Boniface

Les villages heureux

par

Michel St-Onge (41)

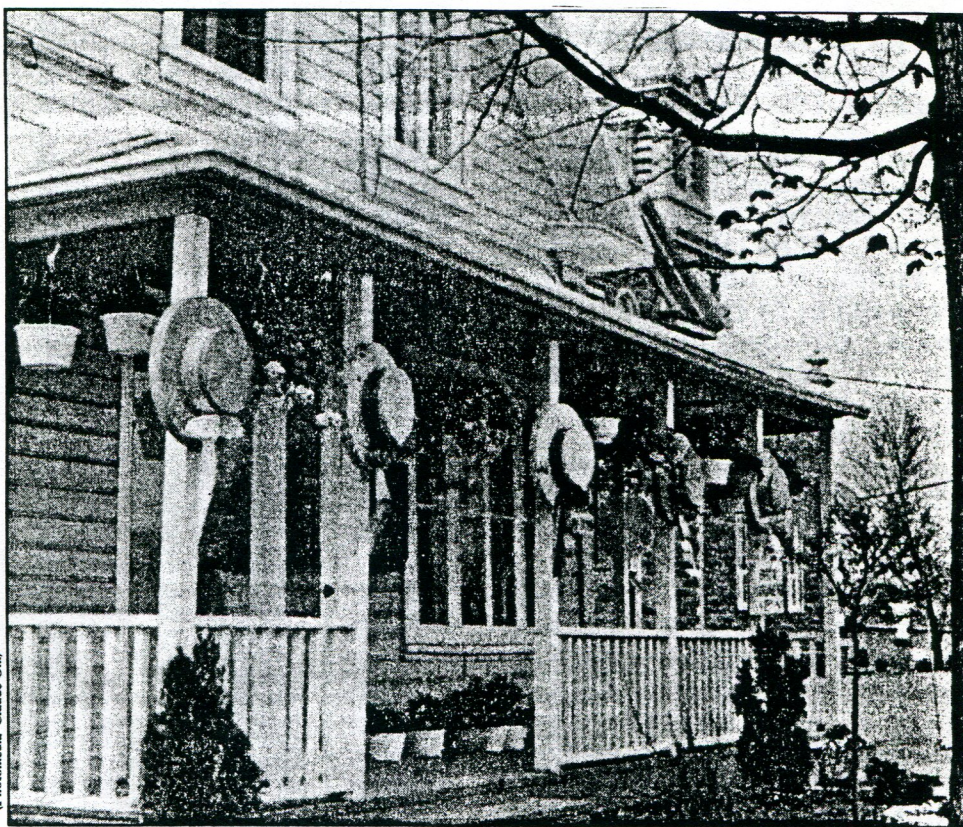
Gilles St-Onge a été mis en évidence dans le cadre d'une chronique hebdomadaire du Nouvelliste. Nous reproduisons ici intégralement cet article qui a paru dans le quotidien de la Mauricie le 3 juin 1993.

Daniel Germain
Saint-Boniface

Il y a les centres-villes et les centres commerciaux. Les uns meurent, les autres connaissent des moments de gloire. Il y a aussi d'autres centres, moins prétentieux. Il s'agit de la campagne. Non pas que les campagnes soient en voie de disparition, comme de rares flots d'air pur dans un monde de béton, mais il existe des villages encore bien vivants qui subsistent tranquillement entre les agglomérations urbaines. Le plus bel exemple est sans doute Saint-Boniface, situé à cinq minutes de Shawinigan et à un peu plus d'un quart d'heure de Trois-Rivières.

Malgré cette vocation rurale, Saint-Boniface dont la population frôle les 4000 âmes, n'est pas teinté de cette mentalité de laissé-pour-compte de la modernité que l'on peut retrouver dans certains villages. C'est que dans ce village, la proximité avec la ville a fait en sorte que sa population est à la fois urbaine et rurale. «On n'a pas une mentalité de ville, mais pas loin de ça», constate Gilles St-Onge, résident de longue date du village.

Saint-Boniface a vu le jour dans le sillon laissé par le mouvement d'industrialisation de la ville adjacente, Shawinigan. À l'heure où cette ville connaît un déclin, Saint-Boniface vit paisiblement, sans trop de soucis. Le développement est modeste, mais on n'en demande pas plus. Évidemment, les villages



À Saint-Boniface, de coquettes maisons sont blotties autour de l'église.

sont sensibles aux cycles économiques, particulièrement dans un endroit comme Saint-Boniface où la population travaille dans une large mesure dans les centres avoisinants. Mais la vie dépend moins de ces cycles que de la succession des saisons.

«Les gens sentent la récession mais je ne sais pas si elle a touché la municipalité», s'interroge M. St-Onge à l'égard de la petite administration du village.

Dans ce satellite de Shawinigan,

tout le monde se connaît ou presque. À écouter M. St-Onge, c'est évident. Il parle de l'unique électricien, du médecin Untel, pour corriger par la suite: il y a maintenant deux électriciens. Un nouveau venu ne peut espérer s'établir incognito. D'ailleurs, il serait dommage de s'y établir dans ce but puisque la population est accueillante: «On est du monde qui se lie facilement avec les arrivants», assure l'homme qui a bien voulu parler de son coin de pays.

Gilles St-Onge est directeur du comité d'urbanisme; c'est dire que le village ne veut pas croître comme un bonsaï, petit et tordu. Il y a là véritablement un désir de croissance, du moins si on en juge par les propos de M. St-Onge: «Ça se développe, mais pas assez. Il y de la place en masse pour bâtir des maisons.»

Comme partout ailleurs, Saint-Boniface s'est édifié alentour d'une église. Des rangées de maisons plutôt semblables ont marqué la terre

quand les journeaux parlent...
de nous (suite)...

ont une histoire

TITRE D'ASCENDANCE:

MATHURIN I, SIMON II, SIMON III
ALEXIS IV, ALEXIS V, LOUIS VI

Gilles St-Onge est le fils de feu Camille St-Onge et de feu Marie Lavergne, le petit-fils d'Hilarion St-Onge et d'Eugénie Lampron, et l'arrière-petit-fils de Louis St-Onge et de Julie Auger, tous de Saint-Boniface-de-Shawinigan.

Il s'est marié à Jacqueline Lemay (fille de Gédéon Lemay et d'Alphéda Désaulniers), à Saint-Boniface-de-Shawinigan le 16 septembre 1950.

Notre association salue donc ici un de ses membres, issu d'une des plus anciennes familles de Saint-Boniface, et qui a été choisi, à titre de directeur du comité d'urbanisme de sa localité, comme porte-parole dans cette chronique de promotion commerciale, industrielle, et touristique qui met sous les projecteurs à chaque semaine un nouveau coin de la belle région du Saint-Maurice.

Nous nous joignons à lui pour inciter nos lecteurs à découvrir un des lieux où nos ancêtres se sont établis depuis maintenant 134 ans.

autour. Quelques-unes, plus cosues ou plus rustiques, rehaussent le charme du village. Achèvement en 1865, l'édifice religieux devait en 1921 être la proie des flammes. Seuls les murs étaient encore debouts. Assez rapidement, en 1923, on assistait à l'érection d'un second clocher, d'une dernière église. Contrairement à la ville, la population n'a pas abandonné, ou si peu, la pratique religieuse. «L'église est pleine au trois quarts. Mieux encore, depuis quelques années, on remarque que les jeunes recommencent à venir... on a une très bonne chorale en plus», nous assure Gilles St-Onge, boucher à la retraite.

Des jeunes, il y en a beaucoup à Saint-Boniface, au point qu'il a fallu agrandir l'école élémentaire du village. Contrairement aux villes en déclin et à bien des villages, Saint-Boniface ne souffre pas d'un manque de vitalité causé par l'exode des jeunes. L'avantage de ces villages à proximité de la ville, c'est que sans être dénaturés, ils peuvent agir dans une certaine mesure à titre de banlieue.

Saint-Boniface a célébré son 125^e anniversaire en 1984. Ce patelin doit beaucoup au chemin de fer qui est passé par là au tournant du siècle dernier. À cette époque, le développement, si modeste soit-il, dépendait fortement de la voie ferrée, accès sur le monde et mode de communication par excellence. Depuis lors, l'importance du chemin de fer est fort relative.

Il faut y ajouter la belle mais dure époque de la «Mine à Gron-



din» qui a aussi profondément marquée l'économie locale. Le haut fourneau des forges érigé vers 1877 a eu une courte mais intense vie de cinq ans. Les vestiges qui en restent aujourd'hui en font un attrait touristique indéniable qui ne demande qu'à être mis en valeur. Voilà un beau projet à réaliser pour ce lieu déclaré «bien culturel» par le gouvernement.



Photomédia Claude Gill

Gilles St-Onge

D'autre part, dans un souci de croissance, on mise beaucoup sur le tracé «Z», cette voie d'accès à l'autoroute 55 qui rapprocherait davantage le village de la ville.

Cette velleité du développement économique n'enlève rien à l'aspect rural de Saint-Boniface. Selon le boucher retraité, «Les gens sont fiers de venir de Saint-Boniface, c'est la plus belle place qu'y a pas.» On y connaît tous les avantages de la ville sans y subir les inconvénients, comme la criminalité. C'est sans doute ce qui fait dire à Gilles St-Onge, au nom de ses voisins plus ou moins éloignés, que Saint-Boniface, «c'est le plus beau pays du monde.»

quand les journeaux parlent...
de nous (suite)...

André Perreault

L'ENTREVUE

Le grand-père pirate

L'évasion dans l'irréel est aussi nécessaire que réelle aux yeux gourmands de l'enfant comme à ceux de l'adulte. Jadis le bonhomme Sept Heures, très intoxicant, forçait l'enfant à se garder sage. Le Capitaine Bonhomme a fait rire tout le Québec, jeunes et vieux, pour son humour rose, à la fois subtil et rocambolesque. Le grand-père Pirate que je veux vous présenter cette semaine est tout mauricien et humain, il fait rêver son petit-fils Eric tout en se créant à lui-même une joie indicible.

PIRATE DE DOUCEUR ET D'ENTREAGENT

Notre grand-père Pirate se nomme Hygin St-Onge. Hygin est un sympathique sexagénaire, originaire de Shawinigan. Marié à Louisette Julien, père de 4 enfants, il habite Grand-Mère depuis de nombreuses années. Hygin n'avait que 15 ans lorsque son père décéda accidentellement. Quatrième enfant d'une famille de 10, Hygin, inscrit au cours classique du Séminaire de Trois-Rivières, doit quitter ses études pour alléger le fardeau pécuniaire de la famille.



Hygin St-Onge, discret vendeur élite d'automobile, sait surtout nous vendre l'idée d'une vie pleine et simple dédiée au mieux-être d'autrui.

"À compter de mes 16 ans, j'ai presque constamment cumulé deux ouvrages à la fois", dira Hygin. "Je travaillais le jour à la Filature de la Grand-Mère Mills et la nuit à des travaux de peinture intérieure pour un contracteur", rajoutera-t-il. "J'ai été photographe professionnel de 1953 à 1965, j'ai été propriétaire de la Bijouterie St-Onge de 1968 à 1979", avouera-t-il. Depuis 1980, Hygin est un vendeur élite, remarqué pour sa douceur et son entregent, pour la firme du Garage F. Cossette Inc. du boulevard des Hêtres à Shawinigan.

TITRE D'ASCENDANCE:

MATHURIN I, SIMON II, SIMON III,
ALEXIS IV, ALEXIS V, HILAIRE VI

Nous reproduisons ici intégralement un article de l'Hebdo du Saint-Maurice daté du 13 décembre 1992. Cet article mettait en vedette un des nôtres en la personne d'Hygin St-Onge. Ce dernier est le fils de feu Adem St-Onge et de feu Marie-Rose Matteau, et le petit-fils d'Alexis St-Onge et d'Aurore Carbonneau, de Shawinigan, ainsi que l'arrière-petit-fils d'Hilaire St-Onge et d'Adéline Chaîné de Saint-Boniface-de-Shawinigan.

Marié à Louisette Julien (fille de Louis Julien et de Cécile Pellerin) en l'église Saint-Paul de Grand-Mère le 26 décembre 1953, lui et son épouse célébreront donc leur 40e anniversaire de mariage à la fin de l'année.

Notre journal salue donc un de ses membres et le félicite pour sa popularité au sein de la population de la Mauricie.

HOMME DE DÉVOUEMENT, SATISFAIT ET COMBLÉ

En 1949, Hygin fondait le regroupement Jeunesse-Joyeuse. Il fut plus d'une décennie (1969 à 1979) membre du club Optimiste de Shawinigan. En 1981, il fut président-fondateur du Club Lion de Grand-Mère. Cet homme simple et généreux, trois fois grand-père, n'admire pas notre actuelle société d'abondance et d'apparence. À la veille du Noël '92, Hygin se souvient avec nostalgie des fêtes de famille d'antan et appréhende les Noël d'aujourd'hui, là où les familles monoparentales sont souvent isolées et esseulées. En somme, Hygin St-Onge est un grand philanthrope dans l'âme et en action au quotidien de la vie pour qui l'un des grands plaisirs ici bas est de raconter des histoires aigres-douces de pirates, ni méchants, ni violents, à son petit-fils Eric, de jour en jour plus incrédule en regard des propos d'un grand-papa satisfait et comblé par ces petits bonheurs qui n'ont rien de vide.

Bravo au gris grand-père grisé par l'affection des siens. Hygin n'a rien d'un Saint-Ange, il a tout d'un St-Onge, humaniste et vrai, dont la richesse de la vie se mesure au don de soi plutôt qu'aux gains pour soi.

EVENEMENTS FAMILIAUX 1992-1993

par Michel St-Onge (41)

Cette chronique a pour but de souligner les événements importants de nos familles. Présentée sous forme généalogique, elle peut aider nos membres et tous nos lecteurs à mieux comprendre tous les liens qui nous unissent.

Familles Martineau et St-Onge, toutes issues du même ancêtre Mathurin Martineau, et de toutes les régions du Québec ou d'ailleurs, nous vous invitons à nous communiquer vos avis ou vos anniversaires spéciaux de naissances, mariages, et décès. N'hésitez surtout pas à nous envoyer tous les détails (ex.: découpures de journaux, photos, etc.) à partir desquels nous pourrions faire les recherches d'ascendance et composer les textes.

Nous avons besoin de vous pour parler de vous. C'est pourquoi votre collaboration est nécessaire pour nous aider à raconter votre famille à travers les événements de la vie.

NECROLOGIE

TITRE D'ASCENDANCE:

MATHURIN I, SIMON II, SIMON III,
ALEXIS IV, ALEXIS V, HILAIRE VI



ELOI ST-ONGE:

Le 26 mars 1993, M. Eloi St-Onge, âgé de 61 ans et 11 mois, demeurant à Trois-Rivières. Il était le fils de feu Adem St-Onge et de feu Marie-Rose Matteau autrefois de Shawinigan, Charette, et Grand-Mère, le petit-fils d'Alexis St-Onge et d'Aurore Carbonneau de Shawinigan, et l'arrière-petit-fils d'Hilaire St-Onge et d'Adeline Chaîné de Saint-Boniface-de-Shawinigan. Il était le frère de: Joël, Hygin, Ghislaine, Claudette, Marie, Lise, et Margot (secrétaire de notre association), ainsi que de feu Attale et Romain.

Il laisse ses enfants Yvon, Lyne et Chantal St-Onge, ainsi que leur mère Aline Bordeleau (Prima Bordeleau et Yvonne Ayotte) qu'il avait épousé en l'église Saint-Timothée d'Hérouxville (comté Champlain) le 6 octobre 1956.

Ses funérailles ont eu lieu le 31 mars en l'église Saint-Laurent de Trois-Rivières et ont été suivies de l'incinération au Crématorium Carbonneau.

La direction de notre association tient à offrir d'une façon plus particulière ses plus sincères condoléances à sa secrétaire et à sa famille qui ont été fort éprouvés par le décès de trois des leurs au cours de l'année.

TITRE D'ASCENDANCE:

MATHURIN I, SIMON II, SIMON III, ALEXIS IV, ALEXIS V, LOUIS VI



REJEAN LEBLANC:

Le 13 mai 1993, M. J. Normand Réjean Leblanc, âgé de 50 ans, époux de Rita St-Onge, demeurant à Saint-Boniface-de-Shawinigan. Né au même endroit le 4 mars 1943, il était le fils de Camille Leblanc et de Thérèse Bellerive. Son épouse est la fille de feu Cléophas St-Onge et de Marie-Ange Lemire, la petite-fille d'Hilarion St-Onge et d'Eugénie Lampron, et l'arrière-petite-fille de Louis St-Onge et de Julie Auger, tous de Saint-Boniface-de-Shawinigan. Il laisse 2 enfants:

Stéphane, et Patrice Leblanc. Il était le beau-frère de: Jean-Paul, Ange-Aimé, Bernard, Jacqueline, Candide, Blandine, Marcel, et Thérèse St-Onge. Il s'était marié en l'église de Saint-Boniface-de-Shawinigan le 5 octobre 1963. Ses funérailles ont eu lieu le samedi 15 mai en cette même église, et ont été suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.



JEAN-FRANCOIS LAFRENIERE:

Le 1er juin 1993, M. Jean-François Lafrenière, âgé de 38 ans, fils de Marcel Lafrenière et de Jeannine Cloutier, et demeurant à Cap-de-la-Madeleine. Il laisse sa conjointe Julie St-Onge, fille de François St-Onge et de Lucille Boudreault de Shawinigan-Sud, petite-fille de Lucien St-Onge et de Marie-Anne Diamond de Shawinigan, et arrière-petite-fille de Josaphat St-Onge et de Flora Lord de Sainte-Flore, et arr.-arrière-petite-fille de Louis St-Onge et de Julie

Auger de Saint-Boniface-de-Shawinigan. Il était le beau-frère de: Guy et Luc St-Onge. Ses funérailles ont eu lieu le samedi 5 juin en l'église Saint-Marc de Shawinigan suivies de l'inhumation au cimetière Saint-Joseph de Shawinigan.



ADRIENNE LAVERGNE-ST-ONGE:

Le 8 juin 1993, Mme Adrienne Lavergne, âgée de 82 ans et 4 mois, épouse de Noël-Marie St-Onge, demeurant à Sainte-Flore de Grand-Mère. Née à cet endroit le 21 janvier 1911, elle était la fille de feu Elzéar Lavergne et de feu Edouardina Paquin. Son époux est le fils de feu Cléophas St-Onge et de feu Auréa Boursassa de Sainte-Flore, et le petit-fils de Louis St-Onge et de Julie Auger de Saint-Boniface-de-Shawinigan.

Elle était la mère de 9 enfants: André, Bertrand, Robert, Jacqueline, Madeleine, Claude, Marcel, Monique, et feu Marie St-Onge. Elle était la belle-soeur de: Germaine S.-Corbett, ainsi que de feu Antoni, Elphège-Louis, Elphège, Gérard, M.-Anne Exina, M.-Flore, et M.-Flore Jeannette Germaine St-Onge. Elle s'était mariée en l'église de Sainte-Flore le 14 juillet 1934.

Ses funérailles ont eu lieu le samedi 12 juin en l'église Sainte-Flore de Grand-Mère (comté Saint-Maurice) et ont été suivies de l'inhumation au cimetière de la paroisse.

TITRE D'ASCENDANCE:

MATHURIN I, SIMON II, SIMON III, ALEXIS IV, ALEXIS V, PHILOMENE VI



LAURETTE LAMBERT:

Le 4 avril 1993, Mlle Laurette Lambert, âgée de 80 ans, demeurant à Shawinigan. Native de Saint-Marc de Shawinigan, elle était la fille de feu Philias Lambert et de feu Albertine Lavergne (mariés à Sainte-Flore le 16 août 1910), la petite-fille de Francois-Xavier Lambert et d'Evelina Leblanc, tous de Shawinigan, ainsi que l'arrière-petite-fille de Philomène St-Onge et d'Augustin Lambert de Saint-Boniface-de-Shawinigan. Elle était la soeur de: Suzanne L. Bélanger ainsi que de feu Madeleine L. Lapointe, Cécile L. Boisvert et Gérard Lambert. Ses funérailles ont eu lieu le mercredi 7 avril en l'église Saint-Marc de Shawinigan suivies de l'inhumation au cimetière Saint-Joseph de Shawinigan.

**LA DIRECTION DU JOURNAL
TIENT A OFFRIR SES
PLUS SINCERES CONDOLEANCES
A TOUTES CES FAMILLES.**



ANNIVERSAIRE-50 ANS

TITRE D'ASCENDANCE:

MATHURIN I, SIMON II, SIMON III,
ALEXIS IV, ALEXIS V, PHILOMENE VI

**Noces d'Or
de vie religieuse**

SOEUR MARIELLE GIROUX s.c.o.

Soeur Marielle Giroux célèbre cette année son 50e anniversaire de vie religieuse au sein de la communauté des soeurs de la Charité d'Ottawa. Native de Saint-Marc de Shawinigan, elle est la fille de feu J. Adolphe Giroux et de feu Clara Boisvert (mariés à Sainte-Flore le 21 octobre 1913), et la petite-fille de Marie Lambert et de Grégoire Boisvert, tous de Shawinigan, ainsi que l'arrière-petite-fille de Philomène St-Onge et d'Augustin Lambert de Saint-Boniface-de-Shawinigan. Elle est la soeur de: Georges-Etienne, Jules, Estelle G. Mélancon, Jeannine G. Pronovost, Pierrette G. Gélinas, Réjean, ainsi que de feu Yvon Giroux.

Nous la saluons et lui offrons nos voeux les plus sincères de paix, santé, et bonheur à l'occasion de la célébration de son heureux cinquantième anniversaire de vie consacrée au service de Dieu.

Quatre générations de la famille Adolphe Giroux célébreront les 50 ans de vie religieuse de Soeur Marielle Giroux de la congrégation des Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa. Une messe sera célébrée le dimanche 4 juillet à 10h30 dans l'église Assomption de Shawinigan. Soeur Marielle Giroux est originaire de la paroisse Saint-Marc de Shawinigan. Elle fit sa profession religieuse à Ottawa, en 1943.

Le Nouvelliste,
le 12 juin 1993.

Société canadienne des postes
Envoi de publications canadiennes,
contrat no: 94676

Bulletin de l'Association des
Familles - Souches québécoises inc.
Case postale 6700, SILLERY (Québec)
Canada G1T 2W2

Port de retour garanti

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 1192-2443
Bibliothèque Nationale du Québec